

Les articles cachemire et mérinos, ainsi que sur les objets en coton mercerisé qui sont la note dominante du marché.

Les bas fantaisie ont cessé d'intéresser et les stocks invendus ont maintenant perdu de chances de s'écouler.

Les acheteurs consentent volontiers aux prix demandés par les fabricants, mais ces derniers ne s'hésitent pas à conclure, dans l'espoir que la hausse s'accroîtra encore davantage.

Les laines anglaises et coloniales fortes sont très fermes, mais les autres sortes n'arrivent pas à un niveau aussi satisfaisant.

Les laines mohair et alpaga ont toujours une très bonne vente. Les fileteurs de ces laines n'arrivent même pas à livrer toutes les commandes en temps voulu.

Le gant à bouton continue son règne et le gant de soie est préféré à celui de peau pour la saison d'été. On le porte même en cérémonie, il est vrai de dire que certains atteignent un luxe extraordinaire, la dentelle et le ruban s'y mêlant et forment un délicieux fouillis.

On a également inauguré récemment le gant brodé d'un monogramme, cette marque se fait le plus souvent sur la paume de la main à la naissance du pouce de la main gauche, c'est très original mais pas d'un goût irréprochable et nous doutons que cette innovation ait un succès bien durable, surtout dans les teintes franches comme on le présente généralement, tel que noir sur blanc, blanc sur noir, rose sur vert, etc., etc.

Les vêtements de dessous sont très demandés dans les qualités très fines.

Le bureau de statistique des articles importés par le port de New-York pendant la période du 5 au 12 mai 1899/98, donne les chiffres suivants :

	1899	1898
Laine : bas.....	514 doll.	1.460 doll.
châles.....	739	1.052
gants.....	46	476
Coton : bas.....	20.645	45.736
gants.....	5.084	3.609
Soie : bas.....	838	—
châles.....	—	486
gants.....	1.303	—

L'exportation des textiles de Chemnitz aux Etats-Unis, donne pour le premier trimestre de 1899, les chiffres suivants comparés avec ceux de l'année précédente :

	1898	1899
Laine cachem.	1.700 doll.	6.896 doll.
Coton.....	—	2.184
Bas de coton.....	1.226 615	1.032 175
de soie.....	20.894	45.728
de laine.....	9.096	13.677
Gants de coton.....	103.390	115.970
de soie.....	52.583	85.970
de laine.....	1.480	4.221
Vêtements de dessous.....	24.587	43.886
Tissus d'ameublement.....	18.335	21.308

La valeur totale de l'exportation allemande de la bonneterie s'élevait en 1898, à 51,960,000 mks contre 53,600,000 marks en 1897.

L'Amérique importe à elle seule, le tiers de ce chiffre général.

L'exportation par les grandes possessions anglaises comme les Indes, l'Australie, le Canada est également très importante.

Au résumé, il n'existe peut-être pas un pays civilisé qui ne tire la bonneterie de l'Allemagne.

LA MARINE MARCHANDE EN ALLEMAGNE

Nouveaux progrès
La marine de commerce de l'Allemagne n'a pas l'air de vouloir s'endormir sur ses lauriers, puisque chaque jour, pour ainsi dire, elle fait preuve d'initiative. La crise de la mer du Nord, toujours, qu'on elle — nous nous en venons nous-mêmes à l'atténuer peu à peu; mais si notre situation maritime commerciale, en dépit des déclarations pessimistes des prophètes de malheur, devient meilleure, surtout maintenant que l'on songe à se libérer de l'étranger au point de vue des constructions

navales à vapeur ou à voiles, il est indéniable que le progrès maritime chez les Allemands est des plus accentués — ce qui ne cesse pas d'inquiéter l'Angleterre.

On s'en fera une idée juste par l'examen des comptes des compagnies principales.

L'année dernière, par exemple, la « Neptune », de Brême, a donné 12 0/0 contre 10 en 1897; la « Kosmos », de Hambourg, 9 0/0 contre 7 1/2; la « Deutsche Levante Linie », 9 0/0 contre 6; la plupart des compagnies de Wismar ont servi des dividendes variant entre 13 et 24 0/0. La ligne d'Australie a distribué 10 0/0 en 1898, quoiqu'elle ait supporté la mise en service de trois nouveaux bateaux, l'« Elbing », le « Bielerfeld » et le « Varzin » qu'elle en ait fait construire à Flensburg trois autres qui seront livrés prochainement et qui s'appelleront « Harburg », « Stralund » et « Dänburg ».

L'une des compagnies qui joue un rôle prépondérant dans la marine marchande de l'Allemagne, est la Compagnie Hambourgeoise-Américaine. Elle n'a distribué en 1898 que 8 0/0 à ses actionnaires, parce que la guerre hispano-américaine a sensiblement entravé son trafic et qu'elle a fait des dépenses exceptionnelles; il n'empêche qu'elle a réalisé de jolis bénéfices. Ils se sont élevés à 11,639,522 marks. Ce chiffre doit être augmenté de 3,106,307 marks provenant de la vente de plusieurs vapeurs, qui ont été remplacés par des types plus modernes. En réalité l'examen des comptes de cette seule compagnie de près de 15 millions de marks. Elle fait actuellement construire sur les chantiers de Stettin divers navires, entre autres le « Deutschland », qui sera mis en service à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1900.

La diminution de trafic causée par la guerre hispano-américaine a porté principalement sur le nombre des passagers transportés par la Compagnie Hambourgeoise-Américaine, mais cette diminution a été quelque peu atténuée par un plus grand nombre d'émigrants.

Quant au fret proprement dit, il a subi au cours de l'année dernière une telle augmentation que la compagnie s'est trouvée dans l'obligation de recourir à des navires étrangers. Pourtant sa flotte est nombreuse. Elle compte aujourd'hui, en effet, 35 vapeurs ayant un tonnage total 425,043 tonneaux bruts. En 1898, ces vapeurs ont fait 90 voyages et transporté 32,731 passagers et 2,388,640 mètres cubes de marchandises.

Dans son exposé de la situation, le président du conseil d'administration de la compagnie, M. Tietgens, justifiait ainsi qu'il suit l'augmentation du capital, porté à 65 millions de marks :

« Ce nouvel appel de fonds a été rendu nécessaire par la détermination, prise l'année dernière, d'étendre à l'Extrême-Orient le champ d'action de la Compagnie. Le début des opérations, inaugurées par l'acquisition de la Kingsin Linie, a déjà fourni la preuve que la direction avait été bien inspirée. A nos yeux, la nouvelle augmentation a d'ailleurs un caractère définitif, en ce que la Compagnie disposera alors de tout le capital nécessaire pour ses diverses entreprises, qu'elle ne compte pas étendre par la création de nouvelles lignes. La situation actuelle est excellente; les chargements sont assurés pour de longs mois à des prix rémunérateurs et la Compagnie a pu renouveler, à des conditions plus avantageuses que par le passé, le pool à partir duquel les grandes Compagnies anglaises, hollandaises et allemandes, s'engagent mutuellement à maintenir les prix de passage pour les voyageurs de toute catégorie à un certain taux qui assure des bénéfices. Fidèle à sa tactique de n'employer qu'un matériel de qualité supérieure et moderne, la Compagnie continuera à se défaire de ses navires les plus anciens en les vendant. Ce système oblige la direction à de forts amortissements, les augmentations de capital ne devant en principe s'appliquer qu'à l'extension des services... »

Ces renseignements de notre consul général de Hambourg et ces explications du président du Conseil d'administration méritent d'être retenus par nos armateurs. La Compagnie Hambourgeoise-Américaine a clairement manifesté son intention de se débarrasser au plus vite de ses vieux navires, marchant à petite allure, ne pouvant dans leurs entrailles emmagasiner un stock formidable de marchandises. C'est pourquoi elle a fait des commandes sérieuses aux chantiers de Stettin. En perfectionnant son matériel, en augmentant ses moyens d'action, elle pourra étendre davantage son champ d'action. N'a-t-elle pas déjà, après l'acquisition de la Kingsin-Linie, entrepris de desservir l'Extrême-Orient, et, par conséquent, de faire une concurrence active à nos messageries maritimes? Certes, la Compagnie Française qui porte triomphalement notre pavillon dans la mer des Indes, possède des navires de premier ordre, comme tous ceux qui sortent de la Ciotat; mais elle fera bien de veiller au grain, car les Allemands la jalouent.

Le service de l'Extrême-Orient de la compagnie Hambourgeoise-Américaine a été inauguré au début de 1898 et déjà il a donné de très bons résultats. Notons que dix navires y sont continuelle-

ment affectés et que parmi les quatorze navires en chantier, il y en a quatre qui sont destinés à la Chine et au Japon.

Tout un ensemble de champ d'action vers l'Extrême-Asie et l'Océanie, suivant en cela les préoccupations diplomatiques du gouvernement impérial, la puissante compagnie ne néglige pas ses services anciens. Six des nouveaux vapeurs en construction entreront dans le service du North-Amérique et que quatre autres dans celui des Antilles. En outre, pour augmenter encore son influence dans le Nouveau-Monde, elle est sur le point de créer une ligne nouvelle entre Hambourg et le Venezuela. Cette ligne nouvelle desservira la plupart de ports vénézuéliens, et notamment Ciudad-Bolivar et Maracaibo qui, jusqu'ici, si nous en croyons notre consul de Caracas, n'avaient guère eu de communications directes avec les marchés européens.

Nous en reparlerons dans un prochain article.
G. F.

LA SITUATION DE L'INDUSTRIE EN ALLEMAGNE

On nous écrit de Berlin :

La vente de tissus pour confections de dames est actuellement satisfaisante; l'exportation a un peu augmenté et les affaires en ces genres eussent été plus importantes encore si les fabricants n'étaient pas obligés de majorer leurs prix à cause de la hausse de la matière première.

La situation de la fabrique de tissus s'est, dans l'ensemble, sensiblement améliorée.

Les affaires en soieries ont été assez fortes, et, en bonneterie, les fabricants de bas sont bien occupés.

Les fileteurs de laines maintiennent fermement leur position malgré l'opposition des acheteurs, et ils finiront par l'emporter, car il y a peu de stocks et les besoins se feront prochainement sentir.

SITUATION DU COTON

(REVUE DE LA SEMAINE)

La huitaine écoulée a encore été très calme; ce ne sont cependant pas les informations qui ont fait défaut. On a reçu d'abord le rapport du Bureau de l'Agriculture qui estime l'acréage de 8 0/0 moins fort que celui de l'année dernière, mais il ne se prononce pas encore, et, comme le dit le Bulletin de Correspondance, il fait aussi bien, car il est peu près le seul de son opinion, sauf, toutefois, MM. Latham Alexander et Co qui, au moyen de 2,577 réponses de toute la région cotonnière, arrivent à conclure à une réduction de 10 1/2 0/0. Le Chronicle s'est enfin décidé à réviser son acréage précédent et lui faisant subir une augmentation de 1,218,000 acres, répartie dans le Texas, la Louisiane, l'Oklahoma et le Territoire Indien, de sorte que, malgré une réduction de 3,30 0/0 pour cette année, son acréage s'élève encore à 22,433,000 acres, tandis que s'il fallait prendre au sérieux les 8 0/0 de réduction du Bureau, l'acréage de celui-ci ne serait que de 20,663,507 acres, alors que MM. A.-J. Landauer et Co le chiffrent à 26,005,000 acres.

MM. Neill Brothers constatent que la nouvelle récolte continue de faire des progrès satisfaisants dans presque tous les Etats cotonniers. Quant à l'acréage, M. Henry Neill n'a pas encore formulé aucune estimation précise et il ne pense pas qu'il soit encore possible de le faire avec quelque sûreté. Il se borne à confirmer ce qu'il y a dit déjà dans ses télégrammes du 17 avril et du 13 mai, savoir qu'il ne s'attend qu'à peu de modification sur l'acréage de l'année dernière.

Les futurs ont clôturé à New-York en baisse de 6 à 8 points et à New-Orléans, en baisse de 5 à 8 points.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 16 juin cotant le mid. Upland, nouvelle classification, 6 5/16 cents. — Recettes de la huitaine expirée le 16 juin dans tous les ports de l'Union, 26,600 b. contre 18,000 l'an dernier, même période. Recettes totales, depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,305,000 b. contre 8,558,000 b. l'an dernier, à pareille époque. — Exportations de la huitaine, 58,000 b. contre 54,000 b., dont pour l'Angleterre, 18,000 contre 24,000, et pour la France 1,000 contre 1,500. Exportations totales depuis le 1er sept. : 6,795,000 b. contre 7,079,500 l'an passé même période, dont 3,328,000 bales pour l'Angleterre contre 4,196,000 et 751,000 pour la France contre 802,500. — Stock dans tous les ports 610,000 b. contre 761,000 b.

COTONS

Liverpool, 21 juin, 12 h. 15.
Vente 12,000 bales. Marché calme. Baisse 1/4.
Cotation : Juin-Juil., 3.20 1/2; Août-Sept., 3.20 /.; Octobre-Novembre, 3.18 1/2; Décembre-Janv., 3.17 /.

Avant, 21 juin.
A terme, marché calme, ventes 2,250 bales.

	Précédents	du jour
Jun.....	39 3/8	39 1/2
Juillet.....	39 1/8	38 3/4
Août.....	39 1/8	38 3/4
Septembre.....	39 1/8	38 3/4
Octobre.....	39 1/8	38 5/8
Novembre.....	39 7/8	38 1/2
Décembre.....	38 3/8	38 1/4
Janvier.....	38 1/2	38 1/8
Février.....	38 1/2	38 1/8
Mars.....	38 5/8	38 1/4
Avril.....	38 5/8	38 1/4
Mai.....	38 3/4	38 3/8

Disponible, ventes 128 bales New-Orléans, à 41.

Rouen, 17 juin.
Halle aux toiles. — La vente de tous les tissus est toujours au grand calme, à l'exception bien entendu des tissus teints toujours commissionnés. Quant aux fabricants, ils ont du mal à obtenir un peu de hausse, si minime soit-elle et cependant bien justifiée par l'augmentation des cotons filés.

Cette semaine, il est venu sur place plusieurs acheteurs du dehors qui ont visité nos fabricants et particulièrement les fabricants de mouchoirs à la main, il faut donc espérer que son passage sera marqué par des achats importants dans cet article ou des ordres à livrer.

Le marché du Havre étant toujours à la hausse il n'est pas possible que les fileteurs maintiennent les prix actuels des cotons filés qui sont tout à fait insuffisants.

Cotes du Llyod Rouennais :

Chaîne peignée n° 26, fr. 1.80; chaîne Amérique double méche, mule Jenny, n. 1.80 à 1.825; chaîne dévidée numéro 26, lre q. dito fr. 1.70 à 1.75; d. qual. cour. dito, fr. 1.65 à 1.70; chaîne bobine lre q. n° 20, fr. 1.45 à 1.50; n. 14; première qualité, fr. 1.35 à 1.37 1/2; d. qualité cour. m. n. 14, fr. 1.30; caneton, 30, fr. 1.35; d. n° 18, d. l. e., fr. 1.35; j. a., n° 22; trame bobine bonneterie lre qualité, numéro 16, fr. 1.40; n° 20; n° 22 q. n° 16, fr. 1.35; n° 13, trame Cocoonada dévidée n° 12 et au-dessous fr. 1.35; n° 14, 1.40.

Affaires courantes. Prix très fermes.
Condition de Rouen: exemple 7 1/2 q. valeur fin de mois.

Alexandrie, 17 juin.
Recettes de la semaine 5,000 cantars contre 1,000 cant. en 1898. Exportations de la semaine pour Liverpool 5,000, pour le Continent 6,000 bales.

Stock 912,000 a.

New-York, 17 juin, 1898/97 1897/98 1896/97

	1898	1897	1896
Recettes depuis le 1er sept. de l'Atlantique.....	3,465,500	3,510,000	3,610,000
Recettes depuis le 1er sept. du Golfe.....	4,729,900	4,912,000	3,787,000
Totaux.....	8,195,400	8,422,000	6,400,000

Exportations depuis le 1er sept. pour le Continent..... 3,393,000 3,823,000 3,627,000

Exportations depuis le 1er sept. pour le Continent..... 3,393,000 3,823,000 3,627,000

Totaux..... 6,786,000 7,081,000 5,759,000

New-Orléans, 17 juin.
Rapport du « Chronicle »

Les avis sont favorables. Il y a eu des pluies générales et bienfaisantes et sous l'influence d'une température hautement favorable, la récolte continue à très bien progresser. Les avis du Texas indiquent que le charançon Mexicain cause des dommages dans beaucoup de sections.

1899 1898

	1899	1898
Recettes totales ports.....	8,269,000	8,524,000
Overland.....	4,361,000	4,194,000
Consommation totale du Sud.....	4,076,000	919,000
Krc. des stocks intérieurs.....	219,000	134,000
Total en vue.....	10,825,000	10,758,000

Porté en vue cette semaine..... 149,000 253,000

Consommation totale du Nord..... 3,428,000 2,435,000

Bombay, 3 juin.
Chanvres par candy de 5 cent 1/4 Dewgur R. 73 à 75 dito ditto, Rogapoor, R. 60 à 64; ditto ditto, Salazie R. 43 à 48.

LIN JUTE & CHANVRE

Gand, 16 juin.
La demande en fils de lin s'est un peu ralentie, mais les prix se maintiennent.
Les fils d'étoques se placent bien, sans changement dans les prix.

Petit courant d'affaires en fils de coton; les g tendent à s'améliorer.
Les toiles se vendent assez bien.

Dundee, 16 juin.
La demande pour fil de jute est très lente et on fait peu d'affaires. Pour l'exportation on a reçu quelques petits ordres de trames de sortes communes pour l'Allemagne et la Belgique; pour l'Espagne et le Brésil il y a un peu plus de recherche dans les belles qualités. Quelques fileteurs ont décidé de réduire leur fabrication. Pour les bobines communes 8d le cours nominal est encore de 1s. 1 1/2d. Pour les chaînes de sortes intermédiaires on a accepté 1s. 3 1/2d. à 1s. 3 3/4d. En fil de lin et d'étoque la demande est modérée. En fils mouillés, la recherche est un peu meilleure, mais les acheteurs ne sont pas disposés à accepter la hausse de prix demandée maintenant.

Toiles: Pour l'étranger, il y a plus de recherche dans presque toutes les toiles et les fabricants demandent maintenant de la hausse, principalement pour les plus fines sortes.

LA PUBLICITÉ
Sans la publicité, pas de succès possible en affaires. La direction, la sollicitude du jugement, l'intelligence ne remplacent pas la publicité.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 20 juin. — Il est évident que l'œuvre de M. Waldeck-Rousseau prolongeant la crise ministérielle est un argument de plus qui justifie l'abstention des acheteurs; mais, d'autre part, un cabinet formé comme l'ont été celui dont nous donnons l'analyse, ne pouvant d'ailleurs se composer de ministres des affaires, il ne sera donc que médiocrement apprécié.

Les informations venues sur le tard à la Bourse d'hier ont déterminé un mouvement de recul bien prononcé, et, au matin, les dispositions ne se sont pas modifiées.

Les premiers cours de la journée ont été inférieurs aux derniers de la veille, et nous voyons maintenant arriver à trois heures sans qu'aucune reprise se soit effectuée. L'aspect du marché est le même: il n'y a encore aucun indice de réajustement.

Ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer ce n'est pas seulement la crise ministérielle qui entretient l'inquiétude du marché, il suit en même temps l'influence de la question du Transvaal, des mesures financières que prépare à Madrid et du renchérissement de l'argent à Berlin.

Cette dernière raison de faiblesse est de toutes la plus à craindre. La demande de capitaux a pris un développement assez grand pour que la Banque de l'Empire d'Allemagne ait élevé le taux de son escompte de 4 0/0 à 4 1/2 et le taux de ses avances sur titres de 5 à 5 1/2.

L'ensemble des valeurs subit de nouvelles pertes et tombe bien au-dessous de ses derniers cours de la veille. Les réalisations qui étaient indispensables s'achèvent en ce moment, il ne reste plus maintenant qu'à attendre les événements, c'est-à-dire la constitution du nouveau ministère et la démission, plus ou moins prochaine, du prix de l'argent.

Trois pour cent 401 30, Extérieurs 63 75, Italien 95 90, série D ottomane 23, Banque de France 4,030, Suiz 3,621. (Univers.)

BOURSE DE BRUXELLES DU 20 JUIN 1899

On nous écrit de Bruxelles :

Termes. — Le marché de Londres et celui de Paris nous envoient des cours en réaction violente. Tout est en baisse. L'Extérieur tombe à 63 1/2 et se relève finalement à 63 1/4. L'Espagnol 102 à 103, Nord d'Espagne 104 1/2, Brésilien 53 1/2, Turc série D. 24 90, Lots Turcs 126 environ. Rio Tinto agité de 409 à 412. Métropolitain 491. Lots du Congo 87 3/4.

Comptant. — Fermés des valeurs coloniales sur la nouvelle que les recettes des Chemins de fer du Congo ont atteint 4,460,000 en mai. Ordinaires Chemins du Congo 1730. Fondateurs 3750. Statu quo sur tout le reste de la cote officielle, 3 0/0 98 25. Les lots du Congo reculent à 88. Extirage effectué aujourd'hui vente soutenue. Dividende National financier 200. Capital 120. Dividende Outin-Mor 205. Aut tramways on travaille la jouissance Outre à 77.50. Tramways de Lille à 260.

Sidérurgie et charbonnages calmes. Cockerill 2150. Acieries d'Anvers 416. Grande Machine 4420. Encore un peu de faiblesse dans les mines. La Vieille-Montagne fait 78 1/2. Asturies 6150. Zincs de Tunisie 1255. Dividende Cible 90. Capital Belge-Roumaine 157 50. Fondateurs 75. Marché très large sur l'une et l'autre de ces dernières valeurs.

Vanessaecote, Directeur de la « Belgique Financière », Chaussée de Louvain, Bruxelles.

Comptoir des Valeurs Industrielles

BELGES & RUSSES
FR. DE COOMAN
LILLE, 24 bis, rue Esquermoise;
ROUBAIX, 14, rue Saint-Georges;
ALBIEN-TELEMS, 59, rue de Danterque;
TOURCOING, 3, boulevard Gambetta;
VALENCIENNES, 33, rue Saint-Géry.
Achat et vente de toutes les valeurs françaises, belges et étrangères.

Renseignements gratuits
Paiement sans aucun frais de coupons français, belges et étrangers.

ORDRES DE BOURSE

Les opérations se traitent, titres contre argent, argent contre titres.
Courtage en franc par mille, sans aucun frais supplémentaires pour toutes les opérations effectuées aux bourses belges.

La Maison ne se charge d'aucune opération à terme.
52191
L'un des Gérants: ALFRED MESSIAEN.
Imp. Alfred Rebois, Grande-Rue, 71, Roubaix.
Imp. sur presse rotative Derriv.

ANNONCES LÉGALES

Etudes de M^e Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix et de M^e NAVARRÉ, notaire à Lille.

Cession de droits sociaux
Aux termes d'un acte reçu par M^e Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, soussigné, qui en a la minute, et M^e Louis-Jules Maxime NAVARRÉ, notaire à Lille, le 15 juin 1899, portant cette mention :

Enregistré à Roubaix, le dix juin 1899, n° 70, cote 2 et 3, reçu à 0 50 0/0, et quinquante francs. Intervention, trois francs; deux décimes et demi; treize francs 25 centimes. Total, soixante-six francs 45 centimes.

(Signé) GIMPEPPE.
M. Bonami WIBAUX fils, industriel, demeurant à Roubaix.
A été et transporté à :
1 M. René WIBAUX;
2 M. Joseph WIBAUX;
Tous deux industriels, demeurant à Roubaix;

Tous les droits ou parts d'intérêt, sans exception, appartenant au cédant dans la société en nom collectif, existant à Roubaix, sous la raison sociale :

DESIRÉ WIBAUX-FLOREN
entre le cédant, les concessionnaires et M. Achille WIBAUX, aux termes de l'acte susvisé.

Les trois premiers par M^e COTIGNY, notaire à Roubaix, aux dates des 26, 26 juillet 1896, 30 mars 1894, 27 décembre 1897.

Les cinq autres par M^e VAHÉ, soussigné, aux dates des 17 février 1897, 12 février et 9 mai 1895, 9 juin 1899, 18 octobre 1891 et 10 février 1899; tous enregistrés et publiés.

Les concessionnaires sont propriétaires des droits cédés par le moyen dudit acte et à compter du 27 mai 1899, mais ils en ont la jouissance depuis le 28 mai 1898. L'audit acte est intervenu M. Achille WIBAUX, industriel, de Roubaix, lequel, en sa qualité de membre de la dite société DESIRÉ WIBAUX-FLOREN, a déclaré avoir cédé cession pour agréable, se la tenir pour bien et dûment signifiée et y donner au besoin son adhésion.

En conséquence de cette cession, la société DESIRÉ WIBAUX-FLOREN a cessé d'exister à compter du 27 mai 1899, à l'égard de M. Bonami WIBAUX fils.

MM. Achille, René et Joseph WIBAUX continuent donc entre eux, comme seuls associés, la dite société DESIRÉ WIBAUX-FLOREN.

Expéditions dudit acte de cession ont été déposées le 17 juin 1899, au greffe de la Justice de Paix du canton Nord de Roubaix, ainsi qu'au greffe du Tribunal de Commerce de la dite ville.

Pour extrait conforme.
52369d (Signé) A. VAHÉ.

IMMEUBLES

A VENDRE OU A LOUER

ESTAMINETS garnis et non garnis à louer.
chez M. Bossut, boucher, 423, rue Pierre-de-Roubaix, Roubaix. 52422-47705

ATELIER On désire louer atelier de 400 à 150 mètres carrés, avec ou sans maison d'habitation. Ecrire F. B., bureau 47705, n° 1. 52244-47700

ETABLISSEMENT On demande à louer dans les environs de Roubaix, un établissement de 1000 mètres carrés avec vapeur et force motrice de huit à dix chevaux. Ecrire M. D. 45, bureau du journal. 52244-47700

ATELIER de construction à louer. On demande à louer dans les environs de Roubaix ou Fourcoing, un établissement avec complet outillage pour la construction. Ecrire M. D. 45, bureau du journal. 52244-47700

ETABLISSEMENT On demande à louer dans les environs de Roubaix ou Fourcoing, un établissement avec complet outillage pour la construction. Ecrire M. D. 45, bureau du journal. 52244-47700